

CEMEA, au service de tous pour un meilleur avenir.

CEMEA (Centres d'Entraînement Aux Méthodes d'Education Active) est une association laïque fondée en 1937 suite au Front Populaire et qui a pour but la diffusion des idées d'Education Populaire et Nouvelle à l'échelle nationale et internationale. Elle agit dans le domaine éducatif, la santé mentale, le social et le culturel. Laurent, responsable formateur de l'action sociale pour la Basse Normandie et Grégoire, coordinateur sur le dispositif « Primo Insertion » nous font découvrir leur engagement de tous les jours au service d'une population fragile.

Quelle pédagogie utilise l'association pour travailler ?

En fait, nous avons cinq grandes notions qui guident notre action au quotidien. Ce sont le travail sur le territoire, le partenariat avec les autres structures car nous sommes une des étapes dans le parcours des personnes, la prise en compte individuelle de chaque individu tout en l'intégrant dans un groupe, l'accompagnement pour arriver à une certaine autonomie et un projet d'activité. De plus nous travaillons toujours en équipe pour prendre des décisions importantes.

De quelle façon les personnes arrivent elles dans votre structure ?

Les personnes en difficulté sont repérées par différents organismes tels que la Mission locale, le Pôle emploi, les assistantes sociales, des associations comme la Maison des Mots etc....

Quels sont les dispositifs existants sur notre territoire au niveau social ?

« Primo Insertion » est une action qui répond à la demande du Conseil général en faveur des personnes au RSA socle. Ce dispositif comprend un accompagnement individuel d'une année avec des modules de formation collectifs. On les prépare à intégrer un chantier d'insertion ou à s'orienter et s'intégrer professionnellement.

ELAN (Espace Local d'Activités Novatrices) financé par le Conseil Régional de Basse-Normandie, s'adresse à toute personne au RSA activité qui souhaite se qualifier. Ces personnes suivent une formation préparatoire basée sur un projet d'activité sociale. Le but étant de se redonner confiance et de se stabiliser. Ensuite, elles pourront entamer un parcours d'orientation avec le dispositif « ESPOIR » du GRETA.

Pouvez-vous préciser à quoi correspond la préparation pour Primo Insertion ?

Réapprendre à avoir des horaires, à prendre soin de soi, à connaître les différents services sur son territoire, prendre les transports en commun ou autres, utiliser l'outil informatique, etc...

Le dispositif Primo Insertion est une histoire de travail en commun et d'accompagnement. Travail en commun avec les référents sociaux du territoire et les stagiaires, et accompagnement des stagiaires. Chaque personne étant différente, cela implique que chaque parcours et chaque accompagnement individuel est différent en fonction des compétences, des envies, des projets et des difficultés de chacun. Un stagiaire n'a aucune obligation d'effectuer l'ensemble des modules, il reste maître de son projet. C'est le bilan d'entrée qui pose les premiers jalons du travail à trois qui va être effectué (stagiaire, référent social, coordinateur). De même l'apport du groupe et du projet collectif (ex : organisation de A à Z de petits déjeuners en partenariat avec la maison du citoyen) va être différent.

Le dispositif permet de travailler sur le long terme et de réfléchir à un projet professionnel (module 3). Certains font le choix de préparer une entrée sur un chantier d'insertion au travers d'un module 4, pour d'autres ce sera une entrée sur un autre dispositif ou une autre structure du territoire ou un retour vers le Pôle Emploi. Le dispositif est une étape qui permet d'ouvrir le champ des possibles.

Comment se déroulent les formations ELAN ?

Un groupe est formé d'une dizaine de personnes dont l'âge peut varier de 17 ans à une cinquantaine d'années. L'activité est un élément très important pour permettre à chacun de faire un travail et d'être mobilisé sur une action. Cela permet à ces personnes d'être reconnues et valorisées sur leur territoire.

Vous parlez d'activités, pouvez-vous donner des exemples ?

Ce sont des activités d'utilité sociale. Pour Vimoutiers par exemple, la dernière animation qui a eu lieu cet été a porté sur la gestion des déchets. En partenariat avec le SICDOM, le groupe a mené une action de sensibilisation au tri sélectif dans la zone d'habitat vertical. Ils ont d'abord visité le centre de traitement des déchets recyclables, ont élaboré une plaquette d'information et ont tenu un stand de sensibilisation pour la population de cette zone. Auparavant d'autres activités avaient eu lieu avec entre-autre des associations comme Les Plaisirs du jardin, Le Secours Catholique. Les activités peuvent aussi porter sur le milieu culturel, comme cela s'est fait sur Argentan dans le cadre de l'Elan « Allons aux spectacles ».

Votre témoignage et votre service, votre certitude à croire en l'être humain, à penser que les personnes sont capables d'évoluer et de se transformer peuvent rendre espoir aux plus démunis. Le fait de refuser l'assistanat et d'accompagner les personnes en écoutant leurs souhaits et en respectant leur choix, c'est faire de ces personnes des Hommes et des Femmes Debout avec toute leur dignité.

Propos recueillis par Geneviève Lebreton